



Comprendre l'espace géographique

Chantal Déry

répond à nos questions



Chantal Déry est professeure en didactique des Sciences Humaines à l'Université du Québec en Outaouais

1. Que répondriez-vous à un élève (de maternelle ou de primaire) qui vous demande : "à quoi ça sert, la géo ?"

Voici une question à la fois fondamentale et difficile. L'utilité de la géographie pour un jeune élève ne va pas de soi (pas plus que pour bien des adultes d'ailleurs). La géographie ça sert d'abord à mieux comprendre le monde, et la compréhension du monde peut prendre des visages très concrets pour des élèves d'aujourd'hui, elle peut (ou devrais-je dire *doit* ?) répondre à plusieurs questions. Pourquoi y a-t-il des pays pauvres et d'autres riches ? Pourquoi le linge que je porte est-il fabriqué au Bangladesh ? Pourquoi les grandes villes au Québec sont-elles toutes proches de l'eau ? Des questions que les élèves n'ont peut-être pas formulées par eux-mêmes mais qui, avec l'aide de l'enseignant, peuvent néanmoins faire écho à leur quotidien.

La géographie ça sert aussi à situer sa place dans le monde, dans l'espace et pour cela la géographie a différents outils. On utilise la carte, les repères spatiaux, les points cardinaux, les schémas, etc. Un jeune élève qui réalise que le module de jeu dans la cour de récréation paraît grand quand il le voit du sol, mais qu'il paraît petit quand il le regarde de la fenêtre de sa classe au 2^e étage c'est un élève qui apprend à relativiser sa place dans l'espace. Donc à un élève je dirais aussi : « *La géographie ça sert à t'identifier dans l'espace, à voir où tu es, à savoir la place que tu occupes et la distance qui te sépare des autres ou des objets* ».

2. Souvent associée à des contenus abordés à l'école primaire, la géographie a-t-elle aussi sa place à l'école maternelle ? Si oui, doit-on s'y limiter à une exploration des espaces proches des enfants (la classe, l'école, ...) ou peut-on aussi aborder d'autres espaces, voire d'autres dimensions géographiques ?

Tout d'abord au Québec il faut savoir que les enfants arrivent à l'âge de 5 ans à la maternelle et y sont un an avant d'entrer en 1^{ère} année primaire. Avant 5 ans certains enfants sont à la maison et d'autres vont dans des Centres de la petite enfance (CPE) et là il n'y a aucun programme particulier ou uniforme pour tous. Donc ma réponse concerne principalement mon expérience avec des élèves de maternelle 5 ans.

Pour moi la géographie a clairement sa place à l'école maternelle et bien qu'il soit logique de commencer par les espaces proches des enfants (les études en

psychologie nous enseignent cela), je ne crois pas qu'il soit obligatoire de s'y limiter. Selon moi c'est aussi notre compréhension des « espaces familiers » à l'enfant qu'il faut élargir. Traditionnellement on pense à la proximité spatiale (le coin de la rue, la cour d'école, etc.), mais un « espace familier » ça peut être celui de mon groupe classe dans lequel il y a des amis qui viennent de loin. Ça peut être une collation qui vient de loin, par exemple la banane que je prends au goûter, c'est très familier pour l'élève de maternelle et ça peut être une belle avenue pour aborder l'espace lointain tout en demeurant proche de l'enfant.

3. Selon vous, quels sont les savoirs (et savoir-faire) fondamentaux à développer à l'école fondamentale (maternelle et primaire) ? Que devraient maîtriser tous les élèves à 8 ans ? ... à 12 ans ?

Selon les systèmes scolaires cette réponse sera très variable, je pense qu'ici l'important est d'envisager les apprentissages dans une logique qui sera partagée par tous et pour laquelle on pourra voir une continuité (ce qui malheureusement n'est pas toujours le cas !).

Je pense aussi qu'il ne faut pas croire que l'élève doit d'abord maîtriser les outils géographiques pour qu'ensuite on puisse l'amener à raisonner. En fait, l'apprentissage de la lecture de la carte ou de la notion d'échelle par exemple n'est pas un préalable à une réflexion géographique. Dès un jeune âge on peut amener l'enfant à raisonner en géographie et graduellement il pourra s'entourer d'outils diversifiés pour le faire, selon son développement cognitif.

Pour malgré tout tenter de répondre directement à la question, je dirais qu'à 8 ans on peut souhaiter que l'élève maîtrise les repères spatiaux de base, soit familier avec la carte de même que les éléments humains et physiques de son milieu. Il doit aussi être en mesure de poser des questions géographiques et de recueillir l'information lui permettant d'y répondre. À 12 ans on peut souhaiter que les mêmes habiletés soient présentes (et j'ajouterais alors une première compréhension de l'échelle) mais que les questions géographiques posées soient plus élaborées, que les documents fournis par l'enseignant pour trouver l'information géographique soient plus complexes, bref il y a une continuité mais ce sont les documents avec lesquels l'élève travaille qui se complexifient.

4. En quoi l'enseignement de la géographie a-t-il évolué, selon vous ? Qu'est-ce qu'une "bonne leçon" de géographie aujourd'hui ?

L'enseignement de la géographie a évolué au même titre que la géographie, comme discipline, a aussi évolué.

Ainsi alors que la géographie du début du 19e siècle consistait surtout en un exercice d'identification et de catégorisation, l'enseignement d'alors reflétait cette conception. De nos jours la géographie est davantage considérée comme une science humaine dans laquelle les relations Hommes-Nature, et leur compréhension, sont devenues centrales, donc l'enseignement de la géographie suit cette mouvance (quoiqu'on voit malgré tout beaucoup de résistances).

Aussi, mais bien que cela soit moins visible au primaire, les technologies ont amené une grande évolution dans le domaine géographique, donc du même souffle, les outils disponibles pour l'enseignement de la géographie se développent ce qui amène la mise en place de nouvelles pratiques.

5. Dans nos souvenirs d'écoliers, on trouve beaucoup de cartes muettes à compléter ... et force est de constater que ce travail, pourtant répété de nombreuses fois, n'a pas fait de nous des adultes à l'aise quand il s'agit de se repérer dans l'espace ou de situer des lieux. Comment développer une réelle image mentale de l'espace géographique chez tous nos élèves ?

Essentiellement je dirais qu'il faut travailler l'espace à l'aide d'outil mais aussi le vivre. Le passage d'une vision du monde en trois dimensions à des représentations cartographiques en deux dimensions n'est pas simple à comprendre.

Donc oui il faut travailler avec les cartes mais lier ces cartes le plus possible à un vécu. La classe part en classe de neige en Suisse, où est la Suisse sur la carte ? Où est-elle par rapport à nous ? Quelle distance sur la carte ? Quelle distance en train ? Est-ce que le trajet est long ? Pourrait-on s'y rendre de manière plus rapide ?

Autant de questionnements qui, à force de les travailler avec les élèves, deviendront spontanés et pourront trouver une réponse dans une carte, ne serait-ce que partiellement. Alors l'expérience de la carte ne sera pas déconnectée du vécu de l'élève. La carte et l'orientation spatiale seront étudiées dans un contexte où elles trouvent tout de suite leur utilité. En agissant de la sorte l'image mentale de la géographie ne sera pas que scolaire et alors elle deviendra sans doute plus réelle pour les élèves.

6. En quoi les nouvelles technologies peuvent-elles aider à développer des compétences géographiques chez nos élèves ?

L'avantage le plus marquant est sans aucun doute la possibilité de « voir » comme si on y était les différentes réalités ou les lieux dont on parle. Il y a aussi cette possibilité, par les outils informatiques de « vivre » le passage du 3d au 2d (par exemple avec google maps et google street view).

Ceci étant dit, les nouvelles technologies peuvent certes aider à la compréhension de l'espace géographique mais pour cela elles demandent que les élèves (et les enseignants) développent de nouvelles compétences géographiques qui n'avaient pas d'utilité il y a 50 ans. Par exemple, la lecture d'images satellites ou de photographies aériennes n'est pas innée. Il ne faut pas penser que, parce qu'ils baignent dans un monde de technologies et d'images, les élèves savent spontanément comment utiliser tout cela.

7. Nos élèves ont un "vécu géographique" personnel très différent les uns des autres : certains ont l'occasion de voyager régulièrement avec leur famille, d'autres non. Comment donner du sens aux activités géographiques menées avec des enfants qui ont peu de représentations personnelles et pour qui les contenus abordés risquent d'être abstraits, peu significatifs ?

Pour donner sens aux contenus géographiques il faut partir du quotidien et de ce qui unit tous nos élèves. La banane que je mange pour ma collation d'où vient-

elle ? Le chemin de l'eau qui se rend jusqu'à mon verre, quel est-il ? Quel moyen de transport j'utilise pour me rendre à l'école ? Et mes parents, ils vont comment au travail ?

Je crois sincèrement qu'il y a une multitude de choses dans le quotidien qui peuvent servir de base à l'éveil géographique et à partir desquelles on peut rejoindre les élèves malgré leurs expériences spatiales très différentes. Trop souvent on part des programmes et on se dit : « *Voici ce que je dois enseigner* » et on tente, si possible, de lier le contenu au vécu. Or pourquoi ne pas le faire à l'inverse ? Voici ce qui est significatif pour les élèves et ensuite on devrait se demander « *Quelle portion du programme je peux y lier ?* ».

Il est certain que pour certains éléments du programme il sera toujours difficile d'aller vers le concret mais si déjà on le fait dans la moitié des cas alors ça sera un pas dans la bonne direction.

8. L'espace est un concept à la croisée de nombreuses disciplines (mathématiques, EPS, ...). Par ailleurs, la dimension historique est souvent présente lorsqu'on aborde un lieu donné, car les espaces se transforment au fil du temps ... Dès lors, n'est-ce pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même, du moins à l'école fondamentale ? Ne faudrait-il pas plutôt privilégier les liens avec d'autres domaines disciplinaires ?

Il ne faut jamais penser que la finalité de l'enseignement de la géographie est la maîtrise de la géographie elle-même. Au primaire on ne forme pas des géographes, on forme des citoyens ! Ainsi on enseigne la géographie car on veut que les élèves comprennent l'espace et le monde qui les entoure. Le découpage scolaire des disciplines existe pour faciliter l'organisation scolaire mais pas toujours les apprentissages. Ainsi ce n'est pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même mais c'en est une de ne l'enseigner que de cette manière.

Il faut donc faire des liens entre la géographie et les autres disciplines et il faut surtout montrer que dans la causerie du matin ou dans la préparation des fêtes de Noël à l'école il y a aussi des éléments géographiques. Si, quand on travaille différents thèmes, on informe les élèves que ce que l'on fait actuellement c'est une forme ou une autre de géographie alors ils comprendront que la géographie ce n'est pas qu'une discipline scolaire. Je trouve toujours dommage quand un élève vers la fin de son primaire m'interpelle en classe pour me dire : « *Mais madame ce n'est pas de la géographie que nous faisons !* » Il faut éviter d'encarcanner nos élèves dans cette logique scolaire. Il faut leur montrer que la géographie c'est comme une paire de lunettes que l'on met pour lire le monde avec un regard particulier et que ces lunettes on peut les porter tout le temps et pas seulement quand il est écrit GÉOGRAPHIE dans notre horaire de classe !

9. Ya-t-il un outil (ou une pratique) d'éveil géographique que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel (laquelle) ?

Le questionnement ! Il faut poser des questions AUX élèves, se poser des questions AVEC les élèves et amener les élèves à poser LEURS propres questions.

Cette façon de faire n'est pas nécessairement toujours facile tellement nous avons d'ancré en nous cet « habitus scolaire » du rôle de l'élève comme celui qui doit répondre à la question de l'enseignant.

Toutefois, et particulièrement chez les petits, les enfants sont curieux de l'espace, de l'ailleurs, ils ont le pourquoi facile alors comme enseignant il ne faut pas freiner cet élan. Au contraire il faut l'encourager. Oui, cela signifie qu'il y aura plusieurs questions auxquelles nous ne pourrons pas répondre comme enseignant, plusieurs questions qui ne seront pas en lien avec le programme et nous en éloigneront. Mais la finalité de l'enseignement de la géographie est-elle de respecter le programme ou de développer des compétences et un regard géographiques qui feront de nos élèves des citoyens critiques et éclairés ?

10. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de la géographie, lorsque vous étiez élève ? Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants pour aider chacun de leurs élèves à devenir "apprenti géographe", que leur diriez-vous ?

Je n'ai pas de souvenirs de ma géographie au primaire et au secondaire ces souvenirs sont très limités et sans doute davantage liés à ce que je vois aujourd'hui comme formatrice que à ce que je faisais comme élève.

Ceci étant dit, le conseil que je donnerais à des généralistes qui n'aiment pas nécessairement la géographie, mais qui doivent néanmoins l'enseigner : cibler un élément dans tout ce qui touche la géographie qui vous interpelle et que vous aimez et prenez ce point de départ pour faire de la géographie en classe. Vos élèves sentiront que vous mettez votre cœur dans ce que vous faites et cela rendra très certainement l'expérience plus positive pour tous. De ce point de départ vous aurez sans doute le goût d'aller vers un 2e élément, puis ainsi de suite. Et alors vous prendrez plaisir à enseigner la géographie et vos élèves prendront plaisir à l'apprendre !

*Chantal Déry,
novembre 2013*